



# LE JOURNAL DU PALAIS





# C'EST AU PALAIS QUE ÇA S'EST PASSÉ !

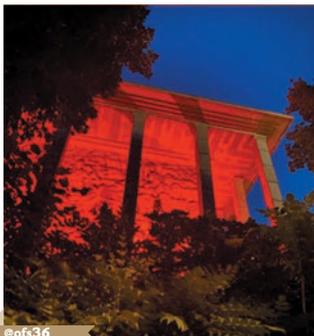
Vous étiez plus de 3 200 pour célébrer, sur Poisson lune, la 40<sup>e</sup> édition de la Fête de la musique avec le groupe Vaudou Game (ci-dessus), DJ Jambo (ci-contre) et DJ Ondi Kwa (ci-dessous).



PHOTOS : ANNE VOLERY

## ÇA GAZOUILLE

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



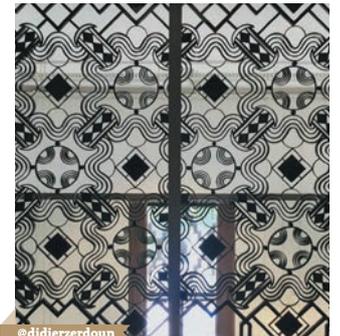
@afs36



@poissonluneportedoree



@rzubio



@didierzerdoun

# PARIS, VILLE MONDE

Il faut parfois adopter un point de vue extérieur pour se voir vraiment tel que l'on est. Aussi cet automne, le Palais convoque des artistes et des chercheurs du monde entier pour faire le point et s'enrichir d'idées nouvelles.

Dès le 27 septembre, l'exposition *Paris et nulle part ailleurs* nous montre comment, entre 1945 et 1972, nombre d'artistes étrangers ont choisi la capitale pour y vivre et pour créer. En octobre, le colloque international *Sharing Museums/ Musées partagés* nous invite à décentrer le regard pour inventer les musées de demain. Côté spectacle, les artistes de **VIVANTS !** tissent au Palais de nouveaux liens entre mémoires et cultures.

Enfin, faire le tour du monde sans bouger de Paris, c'est aussi ce que vous propose l'Aquarium tropical qui vous attend nombreux du 14 au 16 octobre pour la Fête de la science !

Bonne visite !



**OURS**  
Présidente du conseil  
d'administration :  
Mercedes Erra  
Président du conseil  
d'orientation :  
François Héran  
Directrice générale :  
Constance Rivière  
Directeur du développement,  
des publics et de la communication :  
Benjamin Bechaux

Responsable  
de la communication :  
Thibaud Giraudeau  
Rédactrice :  
Elodie de Vreyer  
Maquette :  
Sandy Chamaillard  
Illustration  
4<sup>e</sup> de couv :  
Laurence Le Chau

## SOMMAIRE



LES ACTUS DU PALAIS



DOSSIER

### 4 | LES ACTUS DU PALAIS

Pensons des musées plus ouverts  
à leurs publics

### 6 | DOSSIER

Paris et nulle part ailleurs  
24 artistes étrangers à Paris.  
1945-1972

### 11 | PORTRAIT

Nedjma Kacimi, percutante

### 14 | AGENDA

### 22 | LE PALAIS VU PAR...

Hakim Bah

### 23 | DU CÔTÉ DES LIVRES

Lectures de rentrée

### 24 | VU & ENTENDU AU PALAIS

Le Palais croqué par Laurence Le Chau

AU MUSÉE  
RAFFET ENTRE  
AU MUSÉE



LE MASSACRE DES POLONAIS À FISCHAU EN 1832, 1834, PIERRE NOIRE, LAVIS ET AQUARELLE SUR PAPIER.

Le massacre des Polonais à Fischau en 1832, un dessin de l'artiste Auguste Raffet, intègre les collections du Musée. Plus d'infos sur notre site [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

AU MUSÉE  
#CONNECTÉS



Les réseaux sociaux fournissent de nouveaux espaces d'expression aux migrants. Nouveaux usages et effets pervers à découvrir dans *Hommes & Migrations* N°1337.

ACTU DU PALAIS



# PENSONS DES MUSÉES PLUS OUVERTS À LEURS PUBLICS

► Bousculés dans leurs missions, interpellés par la société civile, les musées sont en pleine évolution. Pour en débattre, le Musée national de l'histoire de l'immigration organise le colloque *Sharing museums / Musées partagés* avec des professionnels du secteur muséal. Entretien avec la Brésilienne Gegê Leme Joseph, coordinatrice du Réseau des musées de migration.

**Qu'est-ce que le Réseau des musées de migration et quelles sont ses missions ?**

C'est un réseau qui a vu le jour en 2019, à l'initiative du Tenement Museum de New York. Les musées de migration sont de jeunes musées : celui d'Adelaïde (Australie), l'un des premiers, a moins de 30 ans. Le réseau est né d'un besoin d'échanger sur la façon dont on peut traiter ces sujets. L'enjeu de ce collectif était

aussi de porter une voix forte, pour promouvoir le dialogue. Et pour essayer de peser sur les politiques publiques face aux drames migratoires en Méditerranée et à la montée de la xénophobie. Aujourd'hui, le réseau regroupe 24 membres, dont le Musée national de l'histoire de l'immigration, sur tous les continents. Musées nationaux ou privés, centres d'interprétation, lieux de mémoire... Les formes sont très variées. Nous partageons nos pratiques et montons des collaborations. Nous interrogeons l'impact des migrants sur leur pays d'accueil bien sûr mais aussi, c'est moins intuitif, sur leur pays de départ. Nous menons des campagnes communes pour la Journée internationale des réfugiés, le 20 juin, et celle des migrants, le 18 décembre.

**« Musées partagés ? », c'est le thème global du colloque. De quoi débattrez-vous ?**

Les musées sont confrontés à une demande croissante de reconnaissance de la diversité des sociétés. L'enjeu pour eux est de s'ouvrir davantage au public et notamment aux communautés dont ils racontent l'histoire. D'ailleurs, ce sujet n'est pas propre aux musées de migration, il concerne tous les musées. Comment mieux associer ces publics à ce que les musées de migration racontent, mais aussi à la façon même dont ils sont organisés ? C'est ce que nous verrons. Par exemple le musée de l'immigration de Melbourne

(Australie) est à mon sens assez remarquable. Il travaille de façon étroite avec la ville pour revitaliser Melbourne en s'appuyant sur l'ensemble des habitants, en incluant donc les migrants.

**Quels sont selon vous les autres défis pour les musées de migration ?**

Continuer à lutter contre le racisme et la xénophobie. Ce n'est pas facile dans le contexte mondial. Et puis décoloniser le regard. Au Brésil par exemple, le Musée de l'immigration de l'État de São Paulo parle de l'histoire des migrants européens. Il n'évoque pas celle des Afro-brésiliens, pourtant si importants dans l'histoire du pays !

**Une journée entière sera aussi consacrée, le 22 octobre, à la restitution des collections coloniales...**

Oui : est-ce que restituer, c'est « seulement » rendre ce patrimoine ? Que faut-il faire pour que cela participe à une réparation, à une meilleure acceptation de cette histoire douloureuse ? L'enjeu plus général de notre travail, c'est de faire naître un nouvel équilibre de pouvoir entre le Nord et le Sud. C'est d'exposer toutes les facettes d'une histoire globale, le point de vue des anciens colonisés comme celui des anciens colonisateurs. Montrer cela, c'est lutter contre la xénophobie. ■

► Colloque du 20 au 22 octobre. Programme en page 19.

FABRICA PAMPA - DÉCOUVRIR



## LES RAIES CHANGENT DE DÉCOR

Au moment du bouclage de ce journal elles attendaient les civières, spécialement venues d'Angleterre, permettant de les transporter. Les raies d'eau douce, l'une des espèces stars de l'Aquarium tropical, s'approprièrent à réintégrer leur bac après un changement de décor total. Ce chantier de transformation du bac central, le plus grand de l'Aquarium, a démarré en mai dernier. « *Il en était venu à accueillir des espèces de plusieurs continents, commente Tiphaine Dartois, l'une des aquariologistes. L'enjeu désormais est d'être plus cohérent et de reconstituer le plus fidèlement possible un seul milieu, ici une forêt immergée d'Amazonie.* »

Vidé, le bac a accueilli du sable, des roches et des racines figurant le nouveau décor. Les poissons, une dizaine, d'espèces, ont été réintroduits. « *Pas tous en même temps, pour laisser le temps aux filtres de s'adapter à l'augmentation des apports organiques - les déjections -.* » Il faut aussi veiller à l'équilibre entre les différents types des poissons : ceux qui vivent sur le fond comme les raies, les plécos qui évoluent dans les branchages, les piranhas herbivores et les poissons-spatules, espèces de pleine eau. Un système de pochons humides sur les souches permet de faire pousser des mousses. « *Quand on refait des décors, on expérimente beaucoup* », conclut Tiphaine Dartois. ■

## LE CHIFFRE CLÉ

800

C'est le nombre d'heures enregistrées de l'émission Mosaïque diffusée sur France 3 de 1977 à 1987. Dans la nouvelle exposition permanente du Musée, qui rouvre au printemps 2023, un espace sera consacré à cette émission culte. Pensée comme un programme par et pour les immigrés, Mosaïque est devenue ensuite une porte ouverte sur les cultures de l'immigration. Elle a ainsi couvert la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983 et promu de nombreux artistes. ■

## MUSÉE PATRIMOINE EN PARTAGE

### QUAND LE MUSÉE INVENTORIE SES 7000 BIENS

C'est une obligation tous les dix ans. Le récolement consiste à faire l'inventaire de toutes les pièces des collections du Musée, en les contrôlant une par une. Marie-Odile Klipfel, la régisseuse, a lancé le chantier en 2018 avec les responsables des trois collections du Musée (histoire, société et art contemporain). Il s'achèvera en 2023. « *Ce travail est l'occasion de photographier les œuvres et de contrôler leur état pour prévoir si besoin leur restauration* », résume la régisseuse. ■

## L'ANIMAL STAR



## L'AXOLOTL

### INSOLITE!

Tête ronde, grande bouche : ils ont une bouille sympathique mais aussi des pouvoirs vraiment extraordinaires ! Des axolotls (*Ambystoma andersoni*) viennent de rejoindre les bacs d'eau douce de l'Aquarium tropical. L'axolotl est une salamandre qui reste toute sa vie à l'état larvaire : elle conserve les caractéristiques d'un jeune, comme les six branchies externes en forme de plumeau et l'absence de paupière. Ce qui ne l'empêche pas de se reproduire, une fois sa taille adulte atteinte. Et ce n'est pas tout. L'animal a aussi la capacité de régénérer ses organes (pattes, yeux, queue, etc.) sans avoir de cicatrices. De quoi susciter l'intérêt de nombreux laboratoires de recherche. Originaire des eaux froides du Mexique, l'axolotl est classé en danger critique d'extinction. 90 % des individus vivent en aquarium, souvent sous leur forme albinos (blancs) alors qu'ils sont brun tacheté à l'état sauvage. ■

## FOCUS

### ► Le prêt gratuit d'œuvres fait partie des missions des musées nationaux. Il obéit à un protocole bien rodé.

C'est un cahier de 41 pages. Il est écrit au stylobille par deux réfugiés afghans rencontrés par le photographe Mathieu Pernot. Pour une rétrospective consacrée à l'artiste, le Musée national de l'histoire de l'immigration a envoyé ces *Cahiers afghans* au MUCEM de Marseille. C'est l'un des récents prêts orchestrés par Marie-Odile Klipfel, régisseuse des collections au Musée. Quand le prêt s'effectue pour une longue durée (plus d'un an), on parle de dépôt.

Chaque demande est examinée par le Musée puis par le Service des musées de France. « *L'intérêt de l'exposition, la fragilité des pièces et les conditions d'exposition déterminent notre réponse* », explique la régisseuse. Du départ au retour des pièces, quatre constats d'état vérifient la présence d'altérations. Tout cela est consigné dans une convention de prêt gratuit. Entre janvier et juillet 2022, Marie-Odile Klipfel a répondu « oui » pour six expositions. Un chiffre croissant pour le musée. « *Ces prêts contribuent à notre notoriété et font partie de la mission du musée de diffuser ses collections* ». L'art contemporain et les planches de BD sont les plus demandés. Le Musée emprunte aussi pour ses expositions temporaires comme pour la nouvelle exposition permanente. Celle-ci, qui ouvre au printemps 2023, accueillera 35 œuvres en dépôt. ■

# PARIS ET NULLE PART AILLEURS

## VISITER L'EXPOSITION

Paris et nulle part ailleurs  
24 artistes étrangers à Paris.  
1945-1972  
Du 27 septembre 2022  
au 22 janvier 2023

◆ Plein tarif : 8 € / Tarif réduit : 5 €  
Gratuit pour les moins de 26 ans  
et pour tous, le premier dimanche  
de chaque mois.

● Du mardi au vendredi  
de 10h à 17h30, samedi et dimanche  
de 10h à 19h.

► Infos et réservations sur  
palais-portedoree.fr

## CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Co-édition Musée national de l'histoire  
de l'immigration/Édition Hermann,  
258 pages, 32 euros.

► En vente sur place et en librairie.

► Vasarely, Zao Wou-Ki, Joan Mitchell... Entre les années 1950 et 1970, une myriade d'artistes étrangers ont posé leurs bagages à Paris malgré le succès croissant de la scène new-yorkaise. La nouvelle exposition du Musée, propose de découvrir cette page peu connue de l'histoire de l'art et explore comment leur condition d'étranger a pu inspirer le travail de 24 de ces artistes.

Tout le monde a en tête les affiches colorées aux couleurs vives, aux formes géométriques répétitives et déformées, qui l'ont rendu populaire dans les années 1960. Le pionnier de l'art optique Victor Vasarely, né en Hongrie, est l'un des 24 artistes célébrés par la nouvelle exposition du Musée national de l'histoire de l'immigration. Après *Picasso l'étranger*, les beaux-arts s'invitent à nouveau avenue Daumesnil : *Paris et nulle part ailleurs* présente une centaine de peintures, sculptures et installations produites par des artistes du monde entier entre 1945 et 1972. « On connaît bien l'École de Paris, cette génération d'artistes étrangers établis dans la capitale avant 1939 dont Picasso, Soutine et Modigliani, explique Sébastien Gökalp, le directeur du Musée. Notre ambition était de faire connaître l'importance des artistes étrangers dans l'effervescence artistique moins connue du Paris d'après-guerre. » ►





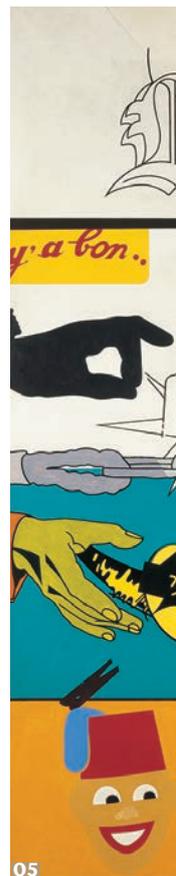
PORTRAIT DE GROUPE AVEC MARIA HELENA VIEIRA DA SILVA, JACQUES GERMAIN, GEORGES MATHIEU, JEAN-PAUL RIOPELLE, ZAO WOU-KI ET PIERRE LOEB, GALERIE PIERRE, PARIS, VERS 1953.



01



02



05



03



04

01 Joan Mitchell, *A small garden*, 1980. Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat. — 02 Wifredo Lam, *Grande composition*, 1960. Collection privée, Paris © Succession Wifredo Lam © Adapp, Paris, 2022. 03 Les artistes de l'exposition *Mythologies quotidiennes* réunis en juillet 1964 au restaurant Le Train bleu à Paris à l'occasion de son vernissage. Paris, 1964. Photographie André Morain © Photo André Morain, Paris. 04 Ahmed Cherkaoui, *Le couronnement*, 1964. Centre national des arts plastiques, Paris © droits réservés / Cnap. Crédit photo : Yves Chenot. 05 Hervé Télémaque, *Banania III*, 1964. Collection privée, Paris. © Adapp, Paris, 2022.

D'après un critique de l'époque, la moitié des 15 000 artistes travaillant à Paris dans les années 1950 étaient étrangers. Hongrie, États-Unis, Chine, Venezuela, Haïti, Chili, Japon, Algérie ou encore Sénégal... Une carte à l'entrée de l'exposition donne à voir la diversité de leurs origines. « *Certains de ces artistes fuient le totalitarisme de leur pays, en Espagne et en Europe de l'Est* », rappelle Jean-Paul Ameline, ancien conservateur au Musée National d'Art Moderne (Centre Pompidou) et commissaire de cette exposition. D'autres artistes viennent pour le prestige artistique parisien pourtant menacé par d'autres capitales - New-York, Londres, Buenos Aires, Dusseldorf, Rome... Car de l'autre côté de l'Atlantique, les Rothko, Pollock et autres De Kooning font de New-York une nouvelle capitale de l'art.

Jean-Paul Ameline a retenu 24 artistes aux sensibilités et au parcours très différents. Organisée en quatre sections, l'exposition présente les œuvres de chaque artiste assorties d'une biographie et d'une interview racontant l'expérience parisienne. « *Ces nouveaux arrivants privilégient l'abstraction puis la*

*figuration à connotations politiques*, résume le commissaire. *Surtout, certains vont créer de nouveaux langages plastiques souvent liés à la diversité de leurs racines et à l'expérience de leur expatriation.* »

Parlant rarement le français - surtout les américains - ces artistes se forment au contact de leurs

pairs dans les ateliers de Fernand Léger, André Lhote ou Zadkine. « *Ce dernier donnait d'ailleurs ses cours en anglais, visant clairement une clientèle internationale* », explique Fanny Drugeon. L'historienne de l'art souligne la grande diversité des lieux de formation et de sociabilité qui s'offrent aux artistes étrangers. Ils voyagent d'un atelier à l'autre, fréquentent des endroits cosmopolites comme l'American Center. Ils se rencontrent dans les cafés de Montparnasse et de Saint-Germain-

des-Prés. Ils se font connaître au salon des Réalités nouvelles, rendez-vous de l'art abstrait, créé en 1946, et grâce au travail de galeristes comme Suzanne de Coninck, Iris Cleret et Denise René. Cet exil volontaire ne signifie pas forcément une coupure avec le passé. Ainsi, l'histoire douloureuse de Dado se pressent-elle

pays d'origine et à leur terre d'adoption. Le plus célèbre est sans doute Zao Wou-Ki. « *Son œuvre est un dialogue entre l'art chinois, pour l'importance de l'espace et du vide et l'abstraction gestuelle occidentale* », explique Jean-Paul Ameline. Installée sur les bords de Seine, l'Américaine Joan Mitchell peint les paysages d'Île-de-France, imprégnée de sa formation d'artiste expressionniste abstraite américaine.

Parfois, le métissage est plus profond. Dans *Grande Composition* de Wifredo Lam, on reconnaît sans peine l'influence de Picasso. Mais aussi celle du surréalisme, de l'art africain et du vaudou de son pays, Cuba, où le peintre retourne régulièrement. Car Paris est devenu « *un centre périphérique, un lieu de passage nécessaire mais pas suffisant* », résume Béatrice Joyeux-Prunel. Professeure à l'Université de Genève, elle l'explique dans le catalogue de l'exposition. Si la scène parisienne permettait « *notamment aux artistes de gauche* » de se faire connaître, « *la modernité passait par la transhumance permanente et alors nouvelle des œuvres, des idées et des personnes.* »

« *Ces artistes créent de nouveaux langages plastiques souvent liés à la diversité de leurs racines et à l'expérience de leur expatriation.* »

dans le saisissant *L'Architecte*. La toile représente un vieillard assis sur une chaise au milieu d'un champ de ruines. L'homme, comme le paysage, semble sculpté dans le calcaire montagneux du Monténégro où l'artiste a vécu l'occupation nazie. La nostalgie est aussi présente dans les sculptures abstraites d'Alicia Penalba, artiste argentine, évoquant les paysages de son enfance. D'autres artistes forgent à Paris un style qui emprunte à leur



D'ailleurs, Paris et plus globalement le monde occidental peuvent décevoir.

Cette réflexion donne naissance à des œuvres tourmentées et critiques, comme celles de Tetsumi Kudo. Marqué par les bombardements nucléaires de 1945, le Japonais, dans ses *Portraits de l'artiste*, présente des objets et des moulages en résine de corps dans des cages. Le futur d'une humanité en voie d'autodestruction et dépendante des objets. Ces derniers sont aussi au cœur du travail de Daniel Spoerri. Le Suisse les colle sur une toile tels qu'il les a trouvés, dans la rue ou dans un bureau. « Ces 'tableaux-pièges' sont une invitation à regarder ce que l'on ne regarde jamais, une réalité triviale qui est notre monde », commente Jean-Paul Ameline.

Dans les années 1950 et 1960, Vasarely et les Vénézuéliens Jesús Rafael Soto et Carlos Cruz-Diez rêvent d'un art universel. Pour le Hongrois, celui-ci naît de la répétition des motifs géométriques et colorés. Pour ses collègues fondateurs de l'art cinétique, il vient de la couleur et de l'interaction avec le public. Comme ce *Pénétrable blanc et jaune* de Soto présenté dans l'exposition, une installation ani-



## 3 QUESTIONS À HERVÉ TÉLÉMAQUE

**NÉ EN 1937 À PORT-AU-PRINCE (HAÏTI), HERVÉ TÉLÉMAQUE EST L'UN DES 24 ARTISTES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION.**

### « À PARIS, MA COULEUR DISPARAÎT »

**NÉ À HAÏTI DANS UNE FAMILLE AISÉE ET FRANCO-PHONE, VOUS AVEZ ÉTUDIÉ ET COMMENCÉ À TRAVAILLER À NEW-YORK AVANT DE VOUS INSTALLER EN FRANCE EN 1961. POURQUOI PARIS ?**

Ce sont les manifestations du racisme ordinaire qui m'ont conduit à quitter New-York pour Paris. Comme l'impossibilité de trouver un atelier ou d'assister au mariage d'un ami issu d'une famille très riche. Car à New-York, artistiquement parlant, tout se passait bien. Je suivais avec assiduité les cours de peinture de l'Art Students League tout en fréquentant musées et galeries.

À Paris, où je trouve un atelier vétuste rue du Faubourg Saint-Denis, ma couleur disparaît. Les Français ont cette qualité de ne pas te demander à tout bout de champ d'où tu viens. L'universalité de la culture française est englobante, elle efface cette notion d'immigré. Je ne suis plus immigré, je suis parisien. Il y a encore des vexations, mais infimes par rapport aux États-Unis. C'est à Paris que je deviens peintre.

**COMMENT ?**

Je fréquente le cercle des très nombreux artistes latino-américains qui ont fui les dictatures. C'est en exposant avec eux que je me fais remarquer, notamment par le critique américain John Ashbery et les surréalistes. En 1964, on me confie une mission de conseil sur l'exposition *Mythologies quotidiennes* consacrée à la figuration narrative. Pour cette exposition qui se veut une réponse à l'explosion du pop art outre-Atlantique, je passe en quelque sorte pour un connaisseur

américain ! *Mythologies quotidiennes* a été un tournant pour moi. Le second, c'est 1973 avec le premier achat d'une de mes œuvres par un musée français.

**COMMENT VIT-ON À PARIS EN TANT QU'ARTISTE ÉTRANGER DANS LES ANNÉES 1960 ?**

Beaucoup de ces artistes sont issus de familles aisées, mais on peut vivre de presque rien dans le Paris d'alors. On peut être pauvre et être invité à la Biennale de Venise, la misère ne représente pas une barrière réelle. On vit une vie sociale riche avec des gens très différents. On fréquente les cafés de Saint-Germain-des-Prés, on s'intéresse beaucoup à la guerre d'Algérie.

On rencontre des artistes français, il n'y a pas de séparation entre eux et nous. D'ailleurs, ils sont tous anticolonialistes. Certains ont fait mai 68. Moi, je leur tendais les pavés mais je ne les jetais pas. Je savais que je n'étais pas français et que je ne devais pas me faire arrêter. Et à ceux qui disaient que de Gaulle était un dictateur, je conseillais d'aller voir à Haïti ce qu'était un vrai dictateur.

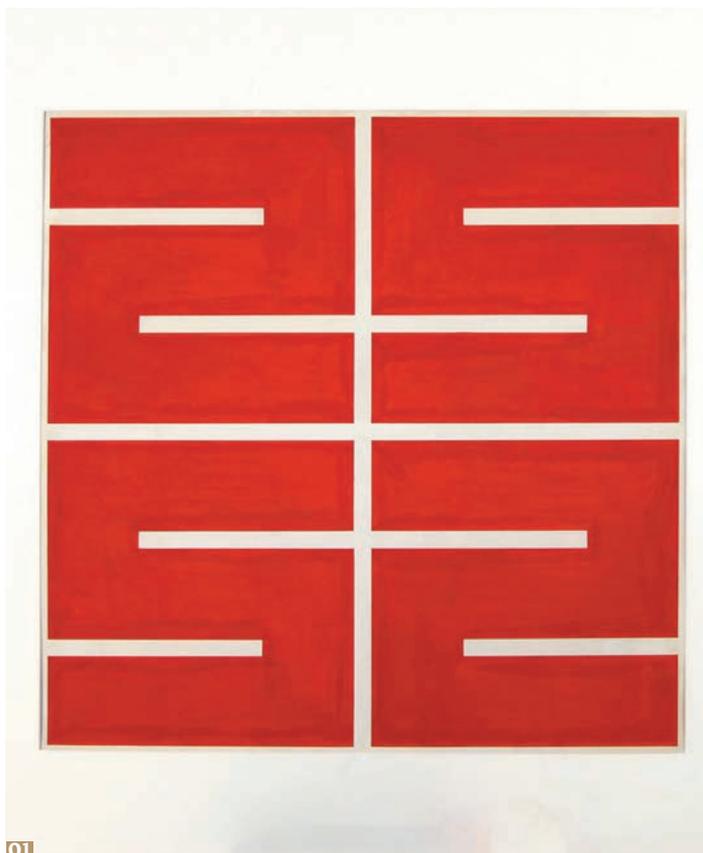
**QUELLE PLACE HAÏTI OCCUPE-T-ELLE DANS VOS ŒUVRES ?**

Je suis haïtien tout le temps, même quand je ne fais pas d'œuvres qui y font directement référence. Quand j'évoque le capitalisme mondial, j'évoque aussi la colonisation. En réalité, je suis un peu haïtien, un peu américain, un peu français.

mée par le passage du visiteur en son sein, ou le *Labyrinthe de Transchromie B* de Cruz-Diez, aux parois translucides verte, jaune et rouge. L'exposition se clôt sur un mur de noms, plus

de 300 artistes ayant choisi eux aussi de poser leurs valises à Paris, pour quelques jours ou pour toujours. « Les migrations sont souvent présentées de façon tragique ou comme des problèmes,

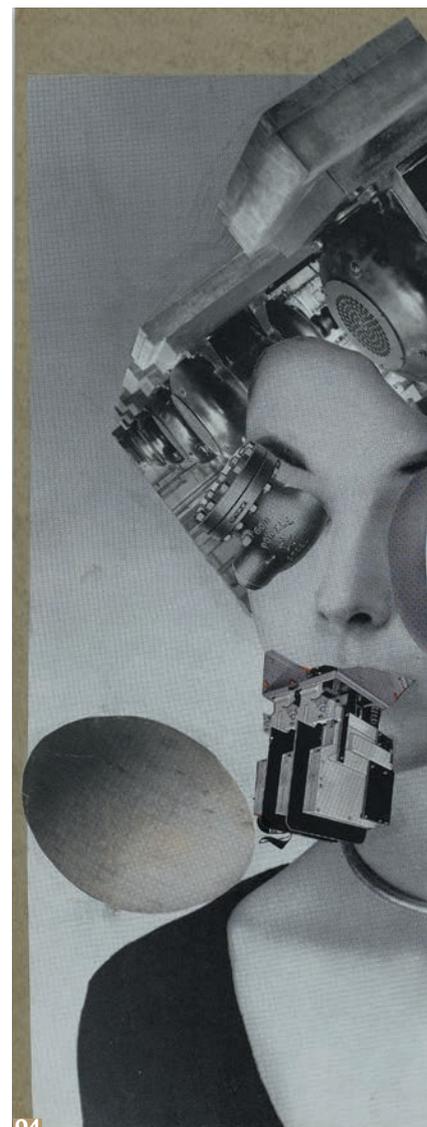
conclut Sébastien Gökalp, le directeur du Musée. *Il est important de rappeler à quel point l'expérience migratoire peut produire de la beauté, de la culture et du savoir* ». ■



01



02



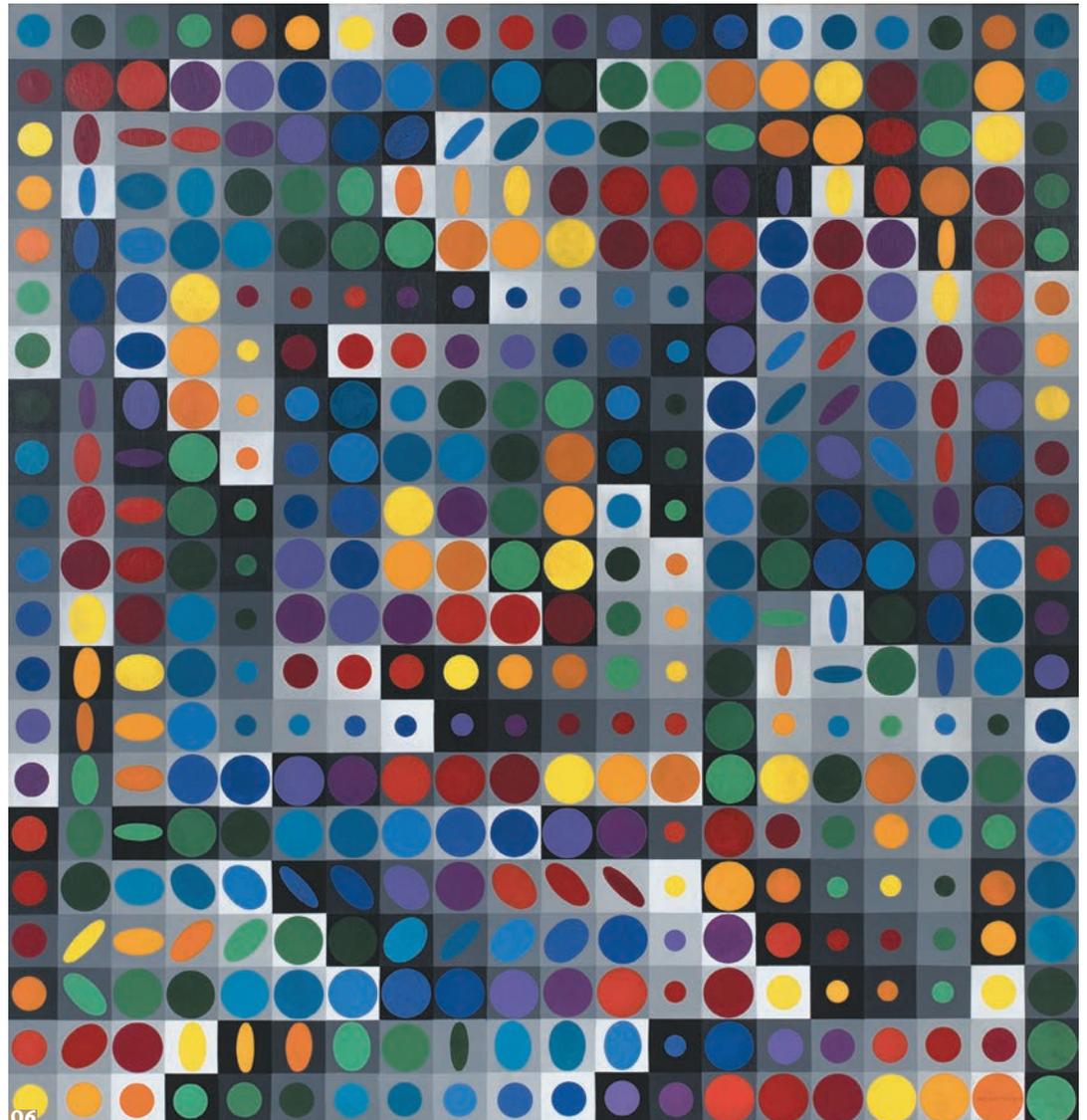
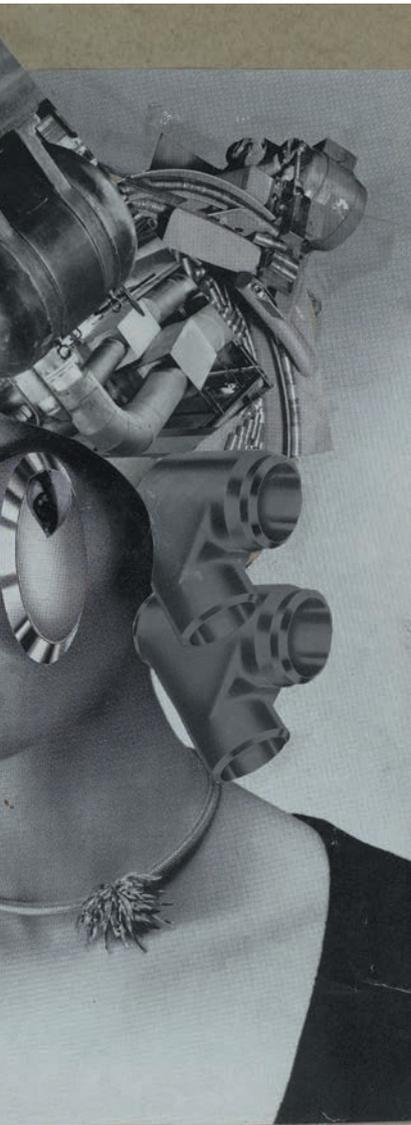
04



03



05



06

07

01 Vera Molnár, 3<sup>e</sup> étude pour « Effet esthétique de l'inversion des fonctions par la fluctuation de l'attention », 1960. © Galerie Oniris, Rennes © Adagp, Paris, 2022. - 02 André Cadere, Barre de bois rond A 12300040, 1977. Donation Yvon Lambert à l'Etat / Centre national des arts plastiques. Dépôt à la Collection Lambert, Avignon © Courtesy Succession André Cadere et Galerie Hervé Bize / Cnap. Crédit photo : Fabrice Lindor. 03 Shafic Abboud, Saison II, 1959. Donation Claude & France Lemand. Musée, Institut du monde arabe, Paris. © Succession Shafic Abboud. Courtesy Galerie Claude Lemand, Paris. © Adagp, Paris, 2022. - 04 Erró, Madame Picabia, Série Collage Paris, vers 1959. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat. © Adagp, Paris, 2022. - 05 Julio Le Parc, Cercles polychromes, 1972, Cholet, musée d'Art et d'Histoire Photo © RMN-Grand Palais / Gérard Blot © Adagp, Paris, 2022. - 06 Victor Vasarely, Orion MC, 1963. Collection privée, courtesy Fondation Vasarely © Fabrice Lepeltier © Adagp, Paris, 2022. - 07 Zao Wou-Ki, 10.03.72 En mémoire de May, 1972. Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat. © Adagp, Paris, 2022.



# PERCUTANTE

► **Avec *Sensible*, Nedjma Kacimi explore les conséquences de la guerre d'Algérie sur la jeunesse française. Un livre indigné et tendre, lauréat du Prix littéraire de la Porte Dorée 2022. Rencontre.**

C'est venu comme ça, un soir, dans une voiture. Des notes jetées sur des bouts de papier, alors que son mari Melchior roulait vers une réunion de famille. Des mots évidents pour raconter un passé qui ne passe pas. En cinq mois, « dans un état quasiment hypnotique », dit-elle, Nedjma Kacimi a écrit. À la fois érudit et cru, drôle parfois, *Sensible* explore les conséquences de la guerre d'Algérie sur la société française. Ou comment « la guerre finie, l'après-guerre ne va plus cesser de durer », écrit-elle. *Sensible* n'est ni un roman, ni un essai, mais une suite de textes comme un collage impressionniste. Nedjma Kacimi y convoque Albert Camus et Yvonne de Gaulle, décortique *Poil de Carotte* et les rumeurs de sida autour d'Isabelle Adjani, explique l'histoire des pieds-noirs. « *Venons-en au fait* », écrit-elle souvent. Elle écrit que l'insécurité, c'est aussi celle de cette jeunesse qui n'a pas de travail ni de perspectives. Démonstre comment la honte peut être contagieuse. Elle y raconte aussi les parcours individuels à rebours de l'histoire officielle. Dont celui de sa propre mère Pierrette, profs de maths arrivée en Algérie au moment de l'indépendance par amour pour le médecin Mahamed Kacimi. Lauréate du Prix littéraire de la Porte Dorée avec ce premier ouvrage, Nedjma Kacimi n'imaginait pourtant pas écrire sur cette histoire. « *Pour moi, c'était clair. Le racisme, l'immigration, cela ne m'intéressait pas* ». Installée en Suisse après avoir bourlingué dans le monde entier, elle pensait en avoir fini avec le sujet. L'enfance protégée dans un village de l'Ain, puis les vexations, le racisme ordinaire, les sempiternelles questions : « Française

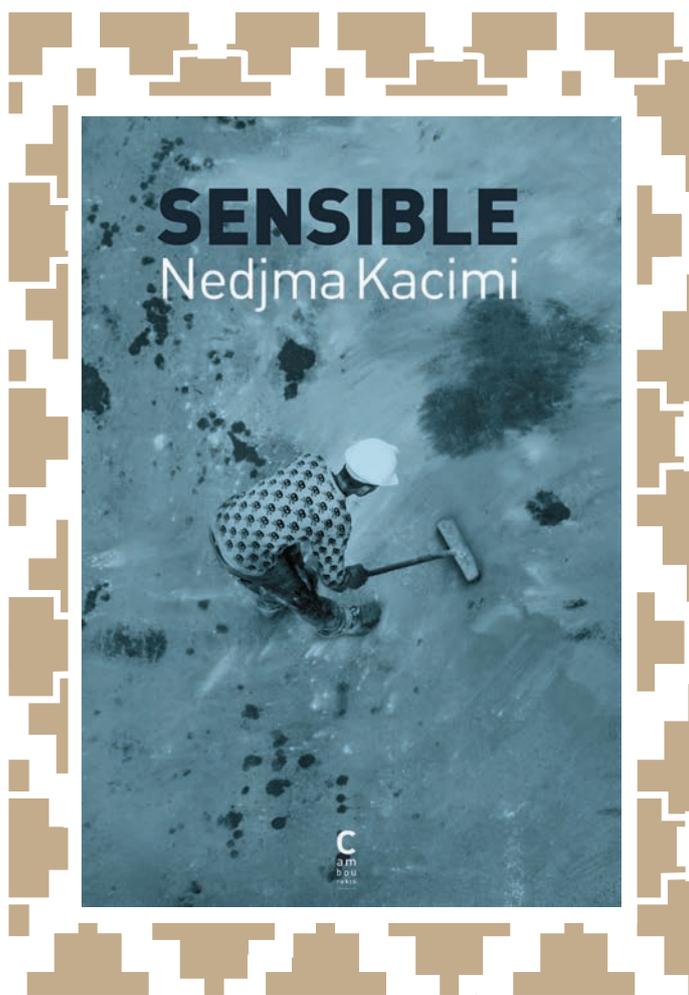
oui, mais de quelle origine ? Dans quelles proportions ? » Nedjma Kacimi dit qu'elle n'a pas quitté la France pour cela, « mais cela m'arrangeait bien de suivre mon mari. » Elle écrivait, mais pas sur ça.

Jusqu'en 2017. Au moment où l'auteure reçoit « une très belle lettre du gouvernement suisse m'invitant à demander la nationalité » l'affaire Théo éclate en Seine-Saint-Denis. « Ce jeune homme blessé à coups de ma-

traque par quatre policiers, c'est littéralement notre jeunesse qui se fait mettre », résume Nedjma Kacimi. Dans le mouvement des Gilets jaunes, quelques mois plus tard, pas de jeunes issus des banlieues. « Une jeunesse qui n'a même plus la force de se révolter, c'est une jeunesse laminée. C'est pour elle que j'ai voulu écrire. Comme une consolation. Pour nommer les choses, les faits afin que ces jeunes puissent passer à autre chose. »

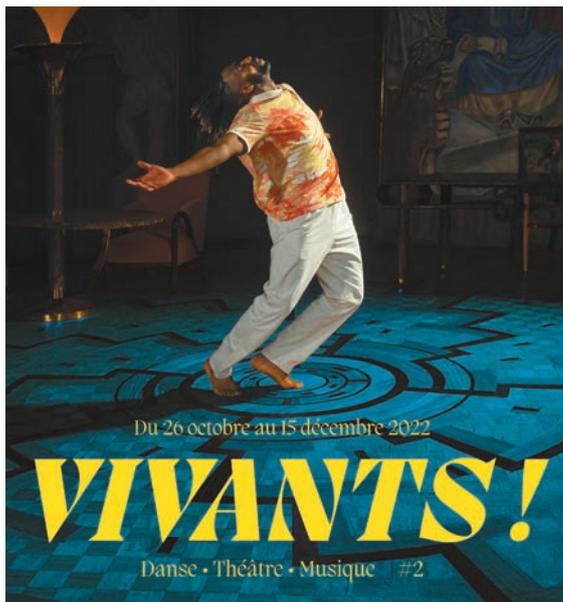
De salons du livre en librairies, on vient la voir et la remercier. Des jeunes et des vieux, des Français d'origine maghrébine mais aussi bourguignonne ou pied-noir, qui portent tous le traumatisme de la guerre d'Algérie. Des gens de son âge, élevés pour ne pas faire de vague, mais toujours renvoyés à leurs origines. Tout comme leurs enfants, acteurs de la révolte des banlieues de 2005. « Combien de générations faudra-t-il pour être considéré et traité comme français ? » s'interroge l'écrivaine.

Cet automne, grâce à une résidence d'écriture montée en collaboration avec le Palais, Nedjma Kacimi va pouvoir aller à la rencontre des collégiens et lycéens. « *C'est le deuxième cadeau que me fait le Palais !* » Elle s'attellera en parallèle à l'écriture d'un nouveau roman, plus léger. Il sera consacré à la littérature dite « à pitch », ces recettes d'écriture venues des États-Unis. Le tome 2 de *Sensible*, envisagé, attendra. « *Je n'ai pas la force pour le moment.* » ■



## SON ACTU

► *Sensible*, éditions Cambourakis, 2022, 250 pages, 11 €. ■



Du 26 octobre au 15 décembre, le Palais de la Porte Dorée organise la deuxième édition de **VIVANTS!**, sa saison d'automne de spectacles et concerts.

Le programme explore la façon dont les thématiques du Palais inspirent des artistes de la scène contemporaine. Histoire coloniale, migrations, rapport au monde vivant, transmission et mémoire sont autant de sujets évoqués à travers les sept spectacles qui composent cette édition.



Retrouvez toute la programmation sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

#### INFOS PRATIQUES

◆ Tarif plein : 12 € / Tarif réduit : 9 €  
Sauf le premier spectacle, tarif unique : 18 €

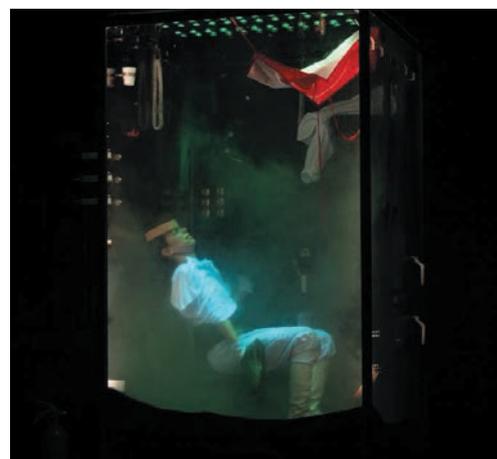
▲ Réservation en ligne obligatoire :  
<https://palaisportedoree.tickeys.com>

# AGE

DANSE

## IDIOTA

MARLENE MONTEIRO FREITAS



MERCREDI 26 OCTOBRE | 19H |  
JEUDI 27 OCTOBRE ET VENDREDI 28 OCTOBRE | 18H ET 21H  
SAMEDI 29 OCTOBRE | 19H | FORUM

En coréalisation avec le Festival d'Automne à Paris.  
Dans le cadre du Portrait Marlene Monteiro Freitas.

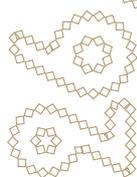
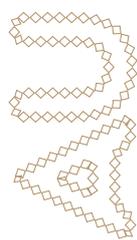
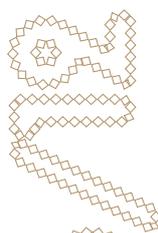
*idiota*, c'est d'abord une boîte : à la fois magique, fascinante, inquiétante, conçue et habitée par Marlene Monteiro Freitas. *idiota* entend « égarer » le spectateur pour mieux le retrouver au final, ébloui. À l'origine d'*idiota*, dernière création en date de Marlene Monteiro Freitas, un dialogue avec l'œuvre du peintre et sculpteur cap-verdien Alex Da Silva disparu en 2019. Puis l'imagination de la chorégraphe et interprète a pris le relais. Ouvrant sa propre boîte, Marlene Monteiro Freitas se faufille entre les espaces, multiplie les pistes. Les sens et l'orientation d'*idiota* seront pleinement agressés, transformant les fenêtres en miroirs, la porte en autoportrait, la mémoire de Pandora... Pour trouver la sortie, *idiota* doit relever ces défis promet-elle. Avec cette pièce, au plus près des corps, Marlene Monteiro Freitas retrouve le goût de l'autre. Le mythe de Pandora, première femme humaine dans la mythologie grecque et porteuse de tous les maux, devient sous nos yeux le déploiement de possibilités infinies.

Chorégraphie et performance : Marlene Monteiro Freitas  
Assistante chorégraphie : Hsin-Yi Hsiang  
Scénographie : Marlene Monteiro Freitas, Miguel Figueira, Yannick Fouassier  
Lumières : Yannick Fouassier  
Son : Rui Antunes  
Costumes : Marlene Monteiro Freitas  
Production : P.OR.K (Lisbonne)  
Diffusion : Key Performance (Stockholm)  
Coproduction CNAD - Centro Nacional de Arte, Artesanato e Design (Mindelo) ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Wiener Festwochen ; Festival d'Automne à Paris.

Avec le soutien du Theatre of Freiburg ; Mattatoio - Azienda Speciale Palaexpo (Rome) et de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Manifestation organisée dans le cadre de la Saison France-Portugal 2022.

🕒 Durée : 1h15  
Tarif unique : 18 €



# NDA VIVANTS !

DANSE

## HABITER LE SEUIL

MARINE CHESNAIS



© VINCENT BRUNO

VENREDI 9 NOVEMBRE | 20H | AUDITORIUM

La danseuse et chorégraphe Marine Chesnais nous convie, au cours de cette soirée, à une plongée collective et immersive dans le grand bleu et à repenser notre lien au monde vivant. Elle nous emmène en voyage dans l'aventure qu'elle a vécue : celle de la rencontre bouleversante avec les baleines à bosse, mais également celle, vertigineuse, de l'apnée et des profondeurs marines. La plongée en apnée, la conscience de soi et la rencontre inter-espèces composent un voyage sensoriel, ondulatoire et éminemment sensible. Tout commence par le souffle. Celui qu'on va devoir retenir pour pouvoir s'immerger dans l'eau, doucement descendre et attendre que l'animal surgisse. De cette aventure hors du commun, sont nés un duo de danse et un film, formant un diptyque entre création documentaire et artistique, présentés ensemble au cours de cette soirée.

### Partie 1 - spectacle

Conception, chorégraphie et scénographie : Marine Chesnais  
Création musicale : François Joncour avec la collaboration de Stephen O'Malley  
Interprétation : Clémentine Maubon et Marine Chesnais  
Costumes : Anne Mailhol et Marine Chesnais  
Lumière : Jérôme Houllès  
Écriture voix off : Marine Chesnais avec le regard de Patrice Van Eersel  
Production et diffusion : Compagnie One Breath & Christelle Longequeue

### Partie 2 - film

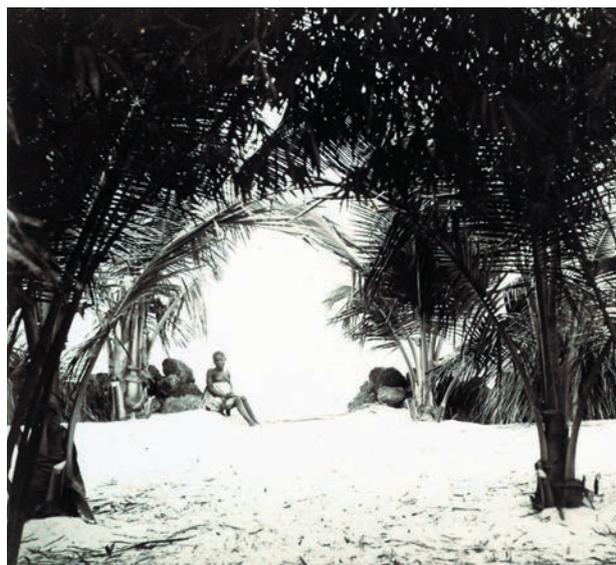
Un film de Marine Chesnais & Vincent Bruno  
Idée originale, chorégraphie & interprétation : Marine Chesnais  
Réalisation, image & montage : Vincent Bruno  
Musique originale : François Joncour  
Mixage : Nikolas Javelle  
Production & Distribution : One Breath

🕒 Durée : 1h30

THÉÂTRE

## LES PETITES ÉPOUSES DES BLANCS / HISTOIRES DE MARIAGES NOIRS

MARISA GNONDAHO DIT SIMON ET STÉPHANE OLRY



© PHOTIS BÉGINNIS

JEUDI 17 NOVEMBRE ET VENDREDI 18 NOVEMBRE | 20H

AUDITORIUM

Spectacle de théâtre documentaire, *Les petites épouses des blancs / Histoires de mariages noirs* nous fait suivre une passionnante enquête qui questionne la colonisation d'hier à aujourd'hui en partant de l'histoire d'enfants métis.

Il y a deux ans, Marisa Gnondahô dit Simon et Stéphane Olry ont entrepris des recherches, chacun dans leur famille, l'un du côté africain, l'autre du côté français, pour retracer l'histoire des « mariages noirs » qui unissaient les colons à des femmes africaines pendant la période coloniale. Ces relations inégales, subies, parfois forcées, et toujours douloureuses, ont donné naissance à des enfants métis dont le destin fut longtemps passé sous silence. L'enquête familiale s'étant progressivement élargie, la création intègre des témoignages éclairants : un psycho-génétiicien, un griot, une chocolatière, un notaire, un tirailleur sénégalais... Comme dans toutes les créations de la compagnie La Revue Éclair, la réalité s'entremêle à la fiction, pour tisser des liens entre passé et présent, ici à la recherche de ces femmes que les coloniaux appelaient les « petites épouses des blancs ».

De et par Marisa Gnondahô dit Simon et Stéphane Olry

Regard extérieur : Corine Miret

Oreille intéressée, dernier maillon de la rencontre, auteur de *La métaphore de la pourriture* : Charles Di

Scénographie et costumes : Bertrand Renard

Assisté de Marine Rieunier

Conseil lumière : Luc Jenny

Régie de tournée : Caroline Sart

Diffusion : Nacéra Lahbib

Administration de production : Aurore Parnalland

🕒 Durée : 1h10

# AGENDA



© CHRISTOPHE BONAUDI DE LAGE

DANSE

## RITE DE PASSAGE - SOLO II

BINTOU DEMBÉLÉ

VENDREDI 25 NOVEMBRE ET SAMEDI 26 NOVEMBRE | 20H | FORUM

À quoi ressemblerait une danse « marronne » ? Si le marronnage a historiquement qualifié la fuite des esclaves africains loin des plantations esclavagistes qui les maintenaient en captivité, le terme en est venu à désigner, en art comme en philosophie, un espace de liberté face aux contraintes imposées par un système. La chorégraphe Bintou Dembélé développe une esthétique transdisciplinaire propre et poursuit sa recherche d'une pensée et d'une danse marronne par le biais d'un spectacle qui met en avant la mémoire du corps. Dans ce solo, le danseur de hip-hop Meech déploie une gestuelle libératrice sur la musique envoûtante du compositeur et musicien Charles Amblard.

Direction artistique / Conception : Bintou Dembélé

Chorégraphie : Bintou Dembélé

Interprétation : Michel « Meech » Onomo

Musique originale : Charles Amblard

Lumières : Création lumière Emmanuel Gary - Régie lumière Johann Chauveau

Costumes : Annie Melza

Son : Mixage son Vincent Hoppe

Administration, production, diffusion : Compagnie Rualité, in'8 circle - maison de production

Coproduction Les Ateliers Médicis, CND Centre national de la danse.

● Durée : 1h



CONCERT

## PÉDRO KOUYATÉ

SAMEDI 3 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM

Le chanteur, compositeur et musicien d'origine malienne Pédro Kouyaté présente un concert exceptionnel pour la sortie de son nouvel album *Following*. Sa musique est un mélange magique et envoûtant de sonorités des chasseurs mandingues, de jazz et de blues. Les pratiques et instruments ancestraux du Mali et d'ailleurs, sa voix rauque et profonde mais aussi les machines électroniques et claviers sont autant de matières qu'il expérimente en permanence. Se croisent alors, dans une sorte de blues électronique teinté de chamanisme, des rythmes transe et mélodies cristallines - inspirées par l'exil, le sien, celui des cousins d'Amérique - les sons de la brousse, hymnes à la musique des chasseurs sorciers de l'Afrique de l'Ouest, et les mélodies, tempos et plages synthétiques les plus sophistiquées.

# VIVANTS !



PIEDRO ROUYVÉ © SOPHIE COMTE ROUYVÉ



QUINTETTE DE JÉRÉMIE LUCCHÈSE © HÉRARD LUCCHÈSE

CONCERT

## MUSICIENS JAZZ AMÉRICAINS À PARIS 1950-1960

QUINTETTE DE JÉRÉMIE LUCCHÈSE

VENDREDI 9 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM

En partenariat avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

En écho à l'exposition *Paris et nulle part ailleurs*, le Palais de la Porte Dorée invite un quintette de musiciens du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris pour un concert dédié aux artistes jazz américains venus vivre dans la capitale dans les années 1950 et 1960. La soirée rendra notamment hommage au trompettiste Miles Davis, au batteur Kenny Clarke ou encore au pianiste Bud Powell sans oublier Sydney Bechet.

Avec : Jérémie Lucchese (saxophone), Oscar Viret (trompette), Levi Harvey (piano), Gabriel Sauzay (contrebasse), Paul Lefèvre (batterie).

Remerciements à Riccardo Del Fra, responsable du département Jazz et musiques improvisées du CNSMDP, pour la conception de la soirée.



© FOTODIARISIER

THÉÂTRE

## À BOUT DE SUEURS

COMPAGNIE PAUPIÈRES MOBILES  
(HAKIM BAH ET DIANE CHAVELET)

JEUDI 15 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM

À bout de sueurs est une tragédie sur le mirage de l'exil. Ce qui a motivé son écriture est un fait divers : celui de deux adolescents retrouvés morts de froid dans le train d'atterrissage d'un vol Conakry-Bruxelles le 2 août 1999. L'action se déroule dans un pays du Sud. Après de longues années de séparation, Binta revoit Fifi, son amie d'enfance partie vivre en France après avoir rencontré Michel sur internet. Elle initie Binta à cet outil pour la libérer d'une vie conjugale harassante. Binta quitte alors son mari Bachir pour aller rejoindre un autre homme. Les mois passant, Bachir met tout en œuvre pour reconquérir Binta. Il se rend à Paris pour la récupérer, abandonnant ses enfants, qui décident de partir à leur tour, avec l'espoir de revoir leur maman.

Texte : Hakim Bah

Mise en scène : Hakim Bah et Diane Chavelet

Avec : Hakim Bah, Diarietou Keita, Claudia Mongumu, Victor Pitoiset (musicien)

Composition musicale : Pierre-Jean Rigal et Victor Pitoiset

Lumière et régie générale : Gabriele Smiriglia

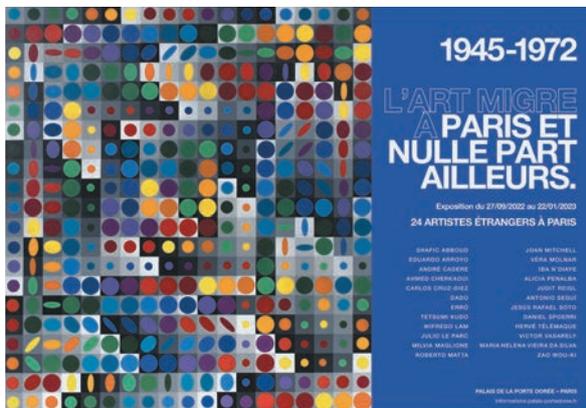
Scénographie : Irène Marinari

Costume design : Sabine Siegwalt

🕒 Duré : 1h20



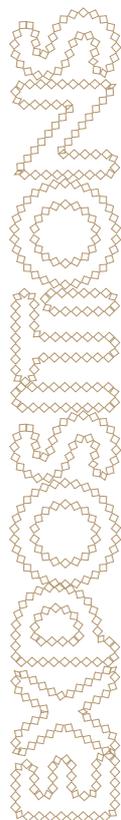
## PARIS ET NULLE PART AILLEURS



AU MUSÉE | DU 27 SEPTEMBRE 2022 AU 22 JANVIER 2023

Dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, Paris est la capitale mondiale des arts, le foyer des avant-gardes vers lequel affluent artistes et intellectuels du monde entier. Après la Seconde guerre mondiale, malgré l'attractivité de plus en plus forte de New York, c'est encore à Paris, et, pour beaucoup, nulle part ailleurs, qu'il faut aller se former, créer, exposer, confronter son travail à celui des autres, écrire l'histoire de l'art. L'exposition plonge dans ces années d'effervescence qui, de 1945 à 1972, virent l'émergence de nouvelles visions que ce soit dans les domaines de l'abstraction, la figuration de l'art cinétique ou encore de l'art corporel.

Tarif plein : 8 € / Tarif réduit : 5 € / Gratuit pour les moins de 26 ans, pour tous, le premier dimanche de chaque mois.  
 ▲ Réservation fortement recommandée sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)



### INFOS PRATIQUES

● Mardi > vendredi de 10h à 17h30 > Samedi et dimanche de 10h à 19h

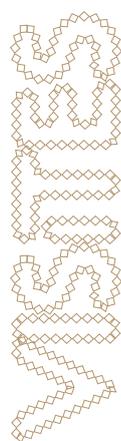
## ALGUES MARINES



À L'AQUARIUM | JUSQU'AU 8 JANVIER 2023

Alimentation, produits ménagers, cosmétique, santé... les algues sont présentes dans notre quotidien et ce depuis des millénaires. Pourtant elles restent méconnues. Cette exposition lève le voile sur le monde des algues marines, leurs surprenantes propriétés, leur incroyable diversité et leur rôle primordial pour le maintien de la biodiversité. Conçue comme une plongée ludique qui place le visiteur dans un intérieur domestique, un laboratoire, et jusque dans les mystérieux fonds marins... *Algues Marines* aborde également les menaces humaines qui pèsent sur ces espèces.

Inclus dans le billet d'entrée pour l'Aquarium.  
 Tarif plein : 8 € / Tarif réduit : 5 € - Gratuit pour les moins de 26 ans.  
 ▲ Réservation fortement recommandée sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)



### INFOS PRATIQUES

#### TARIFS VISITES GUIDÉES

Tarif plein : 12 €  
 Tarif réduit : 9 €

▲ Réservation fortement recommandée sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)



© ARCHITECTURE

## PARIS ET NULLE PART AILLEURS



DU SUD DE LA FRANCE À LA VILLE DE PARIS : FERNAN LEVY, VISIONNAIRE DE PROTOGENÈSE © GALLERIE, 2022.

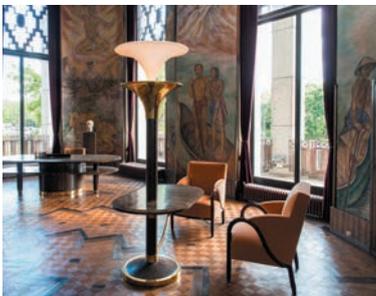
AU MUSÉE | LES SAMEDIS 1, 15, 29 OCTOBRE, 12 ET 26 NOVEMBRE | 14H30

Paris, capitale des arts au début du XX<sup>e</sup> siècle, est encore, après la Seconde guerre, au cœur des avant-gardes. L'exposition s'attache aux nombreux artistes venus en France dont le travail permet de saisir les enjeux de la migration. La visite guidée évoquera les motivations du départ, l'installation, les sociabilités et le quotidien parfois difficile dans une ville cosmopolite devenue leur nouveau foyer.

● Durée : 1h30



## LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DÉCO



**AU PALAIS | LES DIMANCHES 25 SEPTEMBRE, 23 OCTOBRE ET 20 NOVEMBRE | 15H**

Découvrez ce monument classé, unique en son genre : son style architectural Art déco, sa richesse artistique mais aussi sa singularité. Avec votre guide, vous saurez tout sur les grands noms de l'Art déco (Eugène Printz, Jacques Emile Rulmann, Raymond Subes, etc.) et leurs techniques qui ont façonné le Palais.

● **Durée : 1h30**

## VISITE HISTORIQUE DU PALAIS



**AU PALAIS | LES DIMANCHES 9 OCTOBRE, 6 NOVEMBRE ET 4 DECEMBRE | 15H**

Explorez le Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'histoire de ce monument unique. Une traversée dans le temps pour resituer le contexte historique de l'Exposition coloniale de 1931, décrypter les représentations et le récit colonial des fresques et du bas-relief et parcourir l'histoire complexe de ce lieu.

● **Durée : 1h30**

## ALGUES MARINES



**À L'AQUARIUM | LES DIMANCHES 16 OCTOBRE ET 13 NOVEMBRE 16H | EN FAMILLE, DÈS 7 ANS**

Cette visite vous propose de lever le voile sur un monde méconnu, celui des grandes algues. De leur couleur à leur habitat, vous découvrirez combien elles sont à la fois importantes dans l'équilibre de notre environnement et présentes dans notre quotidien (jusque dans nos cuisines et salles de bain !).

● **Durée : 1h30**



## LES INSTANTS DÉCOUVERTE DU PALAIS



**AU PALAIS | TOUS LES WEEK-ENDS DE 14H À 18H**

Micro-visites, quiz, activités de découvertes scientifiques... Que ce soit à l'Aquarium, au Musée ou dans le monument, venez découvrir, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais.

● **Durée : 20 à 30 minutes**  
**Gratuit avec un billet d'entrée, sans inscription.**



## LA FÊTE DE LA SCIENCE

VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 OCTOBRE



© DOHI SOBRINHO - INSTALAH

## RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE L'EAU, A LA LIMITE ?

RENCONTRE | VENDREDI 14 OCTOBRE | 18H30  
AUDITORIUM

Selon le dernier rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), intitulé *Changements climatiques 2022 : impacts, adaptation et vulnérabilité* et publiée en mars 2022, le changement climatique dû aux activités humaines provoque des perturbations dangereuses et généralisées dans la nature et affecte la vie de milliards de personnes dans le monde, il a notamment des impacts délétères sur le cycle de l'eau - comme la hausse du niveau de la mer - l'érosion des sols, l'acidification et la salinisation des océans ou l'accélération de la fonte des glaciers. En avril 2022, une étude internationale accentue le constat en révélant le franchissement de la sixième limite planétaire, à savoir celle de l'eau douce disponible pour la végétation. Élément indispensable à la vie et au centre de toutes les préoccupations humaines, quel est l'avenir de l'eau sur notre planète ?

Avec : Valérie Masson-Delmotte, paléoclimatologue, directrice de recherche au CEA et coprésidente du groupe n° 1 du GIEC, Jean-Baptiste Sallée, océanographe et climatologue au CNRS, co-auteur du rapport du GIEC, Laurent Chauvaud, écologiste marin, directeur de recherche au Laboratoire des sciences de l'Environnement MARin (LEMAR) et coordinateur de BeBest.

🕒 Durée : 1h30

## ALGUES. VIVE LA REVOLUTION !

RENCONTRE | SAMEDI 15 OCTOBRE | 16H  
MÉDIATHÈQUE

Considérées à tort comme une pollution dont elles ne sont que le symptôme, les algues marines sont aux espaces maritimes ce que les forêts sont aux surfaces terrestres. Face à l'urgence écologique, les algues offrent des solutions concrètes pour répondre aux grands défis de notre époque. Premier maillon de la chaîne du vivant, elles communiquent entre elles, se reproduisent et poussent très rapidement. Comment assurer la préservation de ces végétaux ? Comment les algues renouvellent-elles nos méthodes de culture ? Quelles sont leurs principales applications techniques ?

Avec : Vincent Doumeizel, conseiller Océan au Pacte Mondial des Nations Unies et directeur agro-alimentaire pour la Fondation Lloyd's Register, auteur de *La révolution des algues* (éd. Equateurs) et Philippe Potin, docteur en biologie marine, directeur de Recherche CNRS à la Station Biologique de Roscoff depuis 2006, expert pour le Pôle Mer Bretagne Atlantique sur les ressources biologiques marines et expert scientifique pour l'exposition *Algues marines*.

🕒 Durée : 1h30



© MARIE-OLIVIER - INSTALAH

## DIALOGUES ILLUSTRÉS

DIMANCHE 16 OCTOBRE

### Migrations marines, courants et dérives

Deux spécialistes dialoguent et échangent avec le public à partir de compositions graphiques et de vidéos inédites. L'occasion de découvrir quelques grands courants et vents marins du globe et leur rôle dans d'incroyables périple océaniques.

### Le mystère de la migration des anguilles européennes et les grands courants de l'Atlantique Nord

15H | AUDITORIUM

Depuis l'antiquité les savants s'interrogent sur le cycle de vie et l'emplacement de ponte de ces animaux vieux de plusieurs dizaines millions d'années. Le mystère demeure puisqu'aucun adulte reproducteur ni aucun œuf n'a jamais été observé. Eric Feunteun propose une nouvelle approche qui s'appuie sur les caractéristiques de la grande dorsale médio-atlantique. Il débat de sa théorie avec Alban Lazar, ainsi que du rôle essentiel des courants marins et du fameux Gulf Stream dans la migration des anguilles.

Avec : Alban Lazar, enseignant à Sorbonne Université et chercheur au LOCEAN (Laboratoire d'Océanographie et du Climat : Expérimentations et Approches Numériques) et Eric Feunteun, professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle et chercheur du laboratoire BOREA (Biologie des Organismes et Ecosystèmes Aquatiques) à la station marine de Dinard au CRESCO (Centre de recherche et d'enseignement sur les systèmes côtiers)

🕒 Durée : 1h

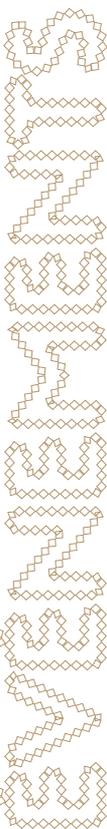
### L'archéologie du peuplement des îles océaniques à l'aide des vents, des courants et des thons

17H | AUDITORIUM

Comment les premiers marins ont-ils découvert et peuplé les centaines d'îles clairessemées de l'immense océan Pacifique ? Pour Anne Di Piazza, les migrations des thons et l'inversion des vents alizés lors des événements climatiques El Niño pourraient constituer une partie de la réponse. Une hypothèse confortée par Alban Lazar et les dernières connaissances océanographiques et archéologiques.

Avec : Alban Lazar et Anne Di Piazza, chargée de recherche au CNRS, rattachée au laboratoire du CREDO (Centre de Recherche et de Documentation sur l'Océanie, Marseille).

🕒 Durée : 1h



### INFOS PRATIQUES

◆ Gratuit

▲ Réservation fortement recommandée sur [www.palais-portedorée.fr](http://www.palais-portedorée.fr)



## MIGRATIONS EUROPEENNES



**MARDI 18 OCTOBRE | 9H00 - 17H30 | AUDITORIUM**  
 Importantes en flux et souvent anciennes, les migrations européennes restent mal connues. La raison en est d'abord statistique : la libre circulation au sein de l'espace européen rend difficile leur mesure. Par ailleurs, les discours publics opposent souvent ces circulations qui seraient volontaires et sans entraves, aux migrations contraintes, voire illégitimes, des « migrants » et des « réfugiés ». Or, cette opposition occulte les continuités historiques et la porosité contemporaine entre ces deux catégories. La journée autour des « Migrations européennes » vise à faire résonner passé et présent de ces mobilités, pour mieux les éclairer et donc, les comprendre.

Avec : Karen Akoka, Université Paris Nanterre, Victor Pereira, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Jannis Pannagiotidis, Université de Vienne (Autriche), Jean-Michel Laflour, Université de Liège, Stéphane Mourlane, Aix Marseille Université, Swanie Potot, CNRS-URMIS, Daniel Véron, Université de Caen et Christine Barwick, Europa-Universität Flensburg.

Organisée par l'Unité Migrations Internationales de l'INED et le MNHl.

► **Réservation et programme complet :**  
[www.ined.fr/fr/actualites/rencontres-scientifiques/seminaires-colloques-ined/migrations-europeennes/](http://www.ined.fr/fr/actualites/rencontres-scientifiques/seminaires-colloques-ined/migrations-europeennes/)

### INFOS PRATIQUES

◆ Gratuit

▲ Réservation fortement recommandée sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

## SHARING MUSEUMS / MUSÉES PARTAGÉS

DU JEUDI 20 AU SAMEDI 22 OCTOBRE

Les musées vivent une révolution : lieu de conservation du patrimoine et de la création, ils sont de plus en plus interpellés par la société civile afin que chacun trouve sa place dans ces lieux artistiques et culturels parfois considérés comme élitiste. Ces mutations sont nées d'une demande sociale de reconnaissance croissante de la diversité des sociétés, de leur histoire singulière, de leur identité multiple, et de leur participation à la vie démocratique. Ces transformations répondent à des situations différentes de part et d'autre de l'Atlantique, entre pays européens et plus largement au niveau international. Confronter ces différentes approches contribuerait à faire des musées un lieu de partage, de débat et d'histoire commune. Le Palais de la Porte Dorée invite un large public à trois journées de rencontres les 20, 21 et 22 octobre 2022 pour analyser les défis auxquels font face les musées de migrations, les enjeux de la diversité et enfin les implications des restitutions.

### Les musées des migrations face aux défis du XXI<sup>e</sup> siècle

JEUDI 20 OCTOBRE | AUDITORIUM

Nombre de musées portant sur les migrations sont en voie de création ou de renouvellement. Comment répondent-ils aux enjeux de transition de nos sociétés pour se penser dans une humanité commune faite de diversités ? Quelle place donnée à l'histoire, à la question patrimoniale ? Comment associer les publics en général et les diasporas, communautés en particulier ? Quelle est la place donnée aux droits culturels dans ces évolutions ? Comment les artistes et la création contemporaine contribuent-ils à donner un nouveau regard ?

Avec : Rima Abdul-Malak, ministre de la Culture, France (sous réserve), Pap Ndiaye, ministre de l'Éducation nationale, Ernesto Otton Ramirez, Sous-Directeur général pour la Culture de l'UNESCO, Gegé Leme Joseph, coordinatrice du Réseau des musées de migration (Migration Museums Network), Dr. Vijaya Teelock, présidente du comité scientifique international du projet La Route de l'esclave de l'UNESCO, Mariana Esteves Martins, chercheuse, ancienne coordinatrice technique du Museu da Imigração do Estado de São Paulo (Brésil), Sébastien Gökalp, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris, Pierangelo Campodonico, directeur du MU.Ma, Istituzione Musei del Mare e delle Migrazioni, Gênes (Italie), Dr El Hadji Malick Ndiaye, chercheur à l'IFAN/Ch. A. Diop (Université Cheikh Anta Diop de Dakar), conservateur du Musée Théodore Monod d'art africain, secrétaire général d'ICOM/Sénégal (Sénégal), Wim Pijbes, historien de l'art, directeur de la Fondation Droom en Daad, Rotterdam (Pays-Bas), Emily Miller, directrice Apprentissage et Partenariats au Migration Museum, Londres (Royaume-Uni), Karen Moeskops, directrice du Red Star Line Museum, Anvers (Belgique), Joanne Hippolyte, conservatrice de la diaspora africaine au Smithsonian National Museum of African American History and Culture, Washington (États-Unis), Marcelo Huernos, chercheur et producteur de contenus au MUNTREF - Museo de la Inmigración (Argentine), Marie Chapman, directrice du Canadian Museum of Immigration at Pier 21, Halifax (Canada), Sebastian Tyrakowski, directeur adjoint du Museum Emigracji - musée d'émigration de Gdynia (Pologne) et Zineb Sedira, artiste.

### Diversité

VENDREDI 21 OCTOBRE | AUDITORIUM

Comment les musées prennent-ils en compte la diversité ? Le terme, même s'il varie d'un pays à l'autre, définit largement les politiques de tolérance et d'inclusion de groupes de personnes qui diffèrent par leurs origines géographiques, socioculturelles, religieuses, etc. Comment les musées transforment-ils leur gouvernance, leurs approches et les contenus de ce qui est présenté ? Partager les approches internationales autour de la prise en compte de la diversité dans les musées, permettrait de contribuer à en faire des lieux d'inclusion et de compréhension mutuelle.

Avec : François Héran, président du Conseil d'orientation du Palais de la Porte Dorée, Bryan Stevenson, président de Equal Justice Initiative, professeur en justice pénale, NYU (USA), Anais Kien, chercheuse, productrice à France Culture, Nadia Yala Kisukidi, philosophe, maîtresse de conférences à l'Université Paris-VIII, Rokhaya Diallo, journaliste et réalisatrice, Barthélémy Togo, artiste, Richard Ohene-Larbi, Ghana Museums and Monuments Board (Ghana), Neil MacGregor, historien de l'art, Nora Hamadi, journaliste, productrice à France Culture, Renée Franklin, responsable de la diversité, Saint Louis Art Museum (SLAM) (États-Unis), Dr. Kelli Morgan, directrice des études curatoriales à Tufts University, Massachusetts (États-Unis), Dr. Nicole Ivy, directrice de l'Inclusion, American Association of Museums (États-Unis), Miriama Bono, directrice du musée de Tahiti et des îles, Polynésie française et Guido Gryseels, directeur général de l'AfricaMuseum - Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren (Belgique).

### Ce que les restitutions font aux musées

SAMEDI 22 OCTOBRE | AUDITORIUM

Le Palais de la Porte Dorée, anciennement « Palais des Colonies », est une incarnation de l'ère coloniale. Comme nombre de musées, il est aux prises avec les mémoires post-coloniales contemporaines. La quasi-totalité du patrimoine matériel des pays d'Afrique subsahariens est conservée hors du continent. Les institutions muséales d'Europe et d'Amérique du Nord sont interpellées sur la manière dont leurs collections ont été constituées, sur leurs scénographies et leurs discours. La présence, dans leurs collections, d'objets africains, dont l'appropriation est le fruit de la situation coloniale, est particulièrement dénoncée. Quelles conséquences pour les musées européens et africains ?

Avec : Sarah Hugounenq, journaliste, Katia Kukawka, directrice adjointe du Musée d'Aquitaine (France), Stephen Little, conservateur, chef du département d'art chinois et coréen au Los Angeles County Museum of Art (États-Unis), Valika Smeulders, cheffe du département d'histoire au Rijksmuseum, Amsterdam (Pays-Bas), Hamady Bocoum, directeur du Musée des civilisations noires, Dakar (Sénégal), Emilie Salaberry, directrice des musées d'Angoulême (France), Souleymane Bachir Diagne, philosophe, Nanette Snoep, directrice du Rautenstrauch-Joest Museum, Cologne (Allemagne), Daouda Keita, directeur général du Musée national du Mali, Pascale Marthine Tayou, artiste et Sébastien Gökalp, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration.

► **Réservation, horaires et programme complet :** [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

## PARIS, NULLE PART AILLEURS ?



JEAN-LUC LECLERC, NULLE PART AILLEURS, 2012. MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE LAUSANNE, PONT-NEUF, MONTREUIL, 92000 PARIS, FRANCE.

MERCREDI 2 NOVEMBRE | 19H-20H30  
AUDITORIUM

De 1945 au début des années 1970, sous l'impulsion d'une politique volontariste de l'État en matière d'immigration, Paris attire de nombreux artistes venus d'Europe, des États-Unis, du Japon, d'Amérique latine, d'Afrique, ou du Moyen et du Proche-Orient. La capitale française séduit autant par la réputation de sa vie artistique et culturelle, par la richesse de ses lieux de rencontre que par son climat de liberté favorisant un renouveau des mouvements artistiques.

Avec : Jean-Paul Ameline, conservateur général du patrimoine, conservateur au Centre Pompidou de 1985 à 2013. Commissaire de l'exposition *Paris et Nulle part ailleurs*, Fanny Drugeon, historienne de l'art, chercheuse associée au Labex Création, Arts et Patrimoines et au Laboratoire InTRU de l'Université François Rabelais (Tours), Béatrice Joyeux-Prunel, professeure à l'Université de Genève (chaire des Humanités numériques) et Hervé Télémaque, artiste.

### INFOS PRATIQUES

Entrée libre et gratuite.

▲ Réservation fortement recommandée sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)

## CONSTELLATIONS ARTISTIQUES A PARIS



SÉBASTIEN GÖKÖL, CONSTELLATIONS ARTISTIQUES A PARIS, 2012. MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE LAUSANNE, PONT-NEUF, MONTREUIL, 92000 PARIS, FRANCE.

SAMEDI 12 NOVEMBRE | 16H30-17H30

CENTRE DE RESSOURCES

En lien avec l'exposition *Paris et nulle part ailleurs*, Paris est explorée dans ses lieux de création et de sociabilité des artistes étrangers, qu'ils soient exilés, jeunes talents ou maîtres confirmés, venus chercher un refuge, des inspirations, une reconnaissance dans la capitale. Comment cette présence étrangère s'articule-t-elle avec les scènes artistiques, notamment musicales et littéraires ? Quels courants d'avant-gardes en émergent à partir des échanges qui se nouent dans son sillage ? Comment fabrique-t-elle une culture hybride et cosmopolite ?

Avec : Sébastien Gököl, directeur du Musée national de l'histoire de l'immigration, Anne Reynes, maître de conférences à Aix-Marseille Université et Erik Verhagen, maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'université de Valenciennes.



### INFOS PRATIQUES

Gratuit.

▲ Réservation fortement recommandée sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)





LA COUR DES MIRACLES

## LA COUR DES MIRACLES



MERCREDI 21 SEPTEMBRE | 18H30-20H45  
AUDITORIUM

Jacques Prévert, école primaire en Seine-Saint-Denis, est menacée par l'arrivée d'un nouvel établissement scolaire bobo-écoco flambant neuf. Zahia la directrice de l'école, en quête de mixité sociale, s'associe à Marion, jeune instit pleine d'idées, pour créer la première « école verte » de banlieue et attirer les nouveaux habitants. Mais pour ça, il va falloir composer avec une équipe pédagogique disons... hétéroclite, et pas vraiment tournée vers la nature.

**Avant première.**  
**Un film de Hakim Zouhani,**  
**Carine May, France, 2022.**  
**Avec Rachida Brakni, Anaïde Rozam, Sérégnie M'Baye.**

● **Durée : 1h34**

## HORIZON(S) LA RÉSIDENCE DE RÉALISATION



MERCREDI 12 OCTOBRE | 18H30-20H45  
AUDITORIUM

### Transit

Ce film raconte l'histoire du quartier où Hugo Dos Santos a grandi et auquel on n'a jamais voulu donner un nom, une cité de transit construite sur un terrain vague pour reloger les habitants des bidonvilles de Conflans-Sainte-Honorine. *Transit* est un récit documentaire raconté par les immigrés eux-mêmes.

Film réalisé dans le cadre de la résidence Frontières 2021 au Musée national de l'histoire de l'immigration, et accueilli en montage à Périphérie - Centre de création cinématographique. Avec le soutien de Fresnoy - Studio des arts plastiques.

**Avant première.**  
**Un film documentaire de Hugo Dos Santos, France, 2022.**

● **Durée : 40 min**

### Projection sonore de Hee-Jin Kim

Séance d'écoute programmée par Hee-Jin Kim dans le cadre de la résidence Horizon(s) 2022. Née en Corée du Sud, Hee-Jin Kim immigré en Nouvelle-Zélande, avant d'arriver en France pour ses études universitaires. Après ses études de sociologie à l'Université Lumière Lyon 2, elle intègre un double cursus Réalisation/Son à l'ENSAV à Toulouse. Elle réalise des courts métrages, des pièces sonores et des expérimentations audiovisuelles, avec un intérêt particulier pour le rapport entre le son et l'image.

## SOLEIL Ô



MERCREDI 16 NOVEMBRE | 18H30-20H45  
AUDITORIUM

Un immigré africain en quête de travail, découvre les aspérités de la « Douce France », le racisme de ses collègues, le désintérêt des syndicats et l'indifférence des dignitaires africains qui vivent à Paris, au pays de « nos ancêtres les Gaulois ». *Soleil Ô* est un cri de révolte contre toutes les formes d'oppression, la colonisation et toutes ses séquelles politiques, économiques et sociales ainsi qu'une violente dénonciation des fantoches installés au pouvoir dans beaucoup de pays d'Afrique par la bourgeoisie française.

**Un film de Med Hondo, France,**  
**fiction expérimentale, 1967.**  
**Avec Robert Liensol, Théo Légitimus, Gabriel Glissant.**

● **Durée : 1h38**



SÔLEIL Ô

# JOURNÉES EURO-PÉENNES DU PATRIMOINE

SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 SEPTEMBRE

Visites exclusives, coulisses, détails cachés et activités pour les plus jeunes, pour les Journées européennes du Patrimoine, l'équipe du Palais de la Porte Dorée vous raconte l'histoire de son bâtiment Art déco et celle de son Aquarium tropical.

## INFOS PRATIQUES

📅 Samedi 17 et dimanche 18 septembre de 10h à 19h

Gratuit.

⚠️ Réservation sur place, le jour même.

## LE PALAIS PAR CEUX QUI LE FONT



© ANNE VOLERY

À PARTIR DE 10 ANS

Au cours de visites exclusives, découvrez le Palais avec ceux qui le font vivre. C'est le moment privilégié pour en apprendre davantage sur leurs métiers.

### Dans la peau d'un aquariologiste

10H30, 14H, 15H30 ET 17H

En compagnie d'un aquariologiste, et grâce à son expertise professionnelle, vous découvrirez le fonctionnement quotidien de l'Aquarium. Le monde aquatique n'aura plus de secret pour vous !

### Le Palais et ses enjeux de préservation

10H30 ET 15H

Avec les équipes en charge de la préservation du monument, découvrez comment on conserve, restaure et valorise un patrimoine d'exception à l'aune des bouleversements climatiques.

## LE PALAIS À LA LOUPE



© LORENZO

À PARTIR DE 10 ANS

À partir d'un élément significatif de la construction du Palais, partez à la découverte de son incroyable histoire.

### L'histoire du Palais

11H30, 14H30 ET 16H

Depuis son inauguration en 1931, le Palais de la Porte Dorée a traversé les époques. Pour saisir son histoire complexe, découvrez le contexte de sa construction et décryptez ses représentations coloniales.

### Le Palais et son architecture Art déco

14H ET 16H30

D'inspiration Art déco, le Palais de la Porte Dorée offre une richesse architecturale insoupçonnée héritée de l'empire colonial français. Venez en décoder tous les détails.

### Le bas-relief d'Alfred Janniot

12H ET 15H

Explorez pierre à pierre ce « mur-monde » monumental qu'est la façade du bâtiment, et laissez-vous guider à travers le décor sculpté d'Alfred Janniot.

### Un Aquarium au Palais, pourquoi et comment ?

11H, 14H30 ET 16H30

Pourquoi a-t-on construit un aquarium tropical sous le Palais lors de l'Exposition coloniale de 1931 ? Comment a-t-il évolué depuis sa création il y a plus de 90 ans ? Comment fonctionne-t-il et comment s'assure-t-on du bien-être des animaux qui s'y trouvent ? Venez le découvrir dans cette visite guidée avec un médiateur scientifique.

## LE PALAIS EN FAMILLE



© ANAIS MOURICQ

### Balade contée

11H ET 15H30 | À PARTIR DE 3 ANS

Parcourez le Palais à travers une balade poétique et surprenante pour découvrir le monument autrement, entre rêverie et contes d'ailleurs...

### Atelier jeune public

« La roue des espèces »

10H30 À 12H ET DE 14H À 17H30 | EN CONTINU  
À PARTIR DE 3 ANS

A l'aide de matériaux de récupération, les jeunes visiteurs donnent vie à une fresque participative mettant en valeur les espèces menacées ou emblématiques de l'Aquarium. Un atelier ludique mêlant coloriage, surcyclage et découverte des espèces.

### Livret-jeu « À la découverte des trésors de l'Aquarium »

À PARTIR DE 7 ANS

Parcourez l'Aquarium tropical en toute autonomie, en relevant défis et énigmes.



Des ateliers créatifs en famille pour apprendre tout en s'amusant !

## INFOS PRATIQUES

**TARIFS ATELIERS :**  
 Tarif plein : 10 €  
 Tarif réduit : 6 €

Ateliers 3/5 ans (1 adulte accompagnateur obligatoire)

▲ Réservation en ligne fortement recommandée sur [www.palais-portedoree.fr](http://www.palais-portedoree.fr)



© ADOBE STOCK

## MUSÉE MON TABLEAU-PIÈGE

DIMANCHES 16 OCTOBRE ET 27 NOVEMBRE,  
 JEUDIS 27 OCTOBRE ET 3 NOVEMBRE | 10H30  
 6-10 ANS

Après avoir déambulé dans l'exposition *Paris et nulle part ailleurs* et observé les tableaux-pièges de Daniel Spoerri, les enfants se glisseront dans la peau de cet artiste et assembleront leur propre scène créative en volume !

⌚ Durée : 1h30

## AQUARIUM 1,2,3 CLOWN !

SAMEDI 24 SEPTEMBRE, 8 ET 22 OCTOBRE,  
 VENDREDI 28 OCTOBRE, MERCREDI 2 NOVEMBRE  
 ET DIMANCHE 6 NOVEMBRE | 10H30 | 3/5 ANS

Tout le monde le connaît sous le nom de Nemo, mais qui connaît véritablement le poisson-clown ? Que mange-t-il, où vit-il ? Et pourquoi lui donne-t-on ce drôle de nom ? Après l'avoir observé sous toutes ses coutures dans l'Aquarium, les enfants connaîtront tout de ce petit animal. Ils pourront ensuite confectionner, grâce à des collages, leur propre poisson-clown coloré !

⌚ Durée : 1h

## AQUARIUM DES RAYURES DANS L'OCEAN



© ADOBE STOCK

SAMEDI 10 SEPTEMBRE, 1 ET 15 OCTOBRE,  
 MERCREDI 26 OCTOBRE, DIMANCHE 30 OCTOBRE  
 ET VENDREDI 4 NOVEMBRE | 10H30 | 3/5 ANS

Rayés, zébrés, bariolés, les poissons qui peuplent nos océans sont plus colorés les uns que les autres ! Mais d'où viennent ces rayures ? Que nous disent-elles sur les poissons ? Poissons-clowns, poissons-chirurgiens ou autres espèces sont à découvrir dans les collections de l'Aquarium, avant d'imaginer, de tisser et de combiner une petite création rayée à l'aide de carton, laine et feutres.

⌚ Durée : 1h

## AQUARIUM ÉTOILE EN FÊTE



© VÉRONIQUE BESNARD

SAMEDI 12, 19 ET 26 NOVEMBRE | 10H30 | 3/5 ANS  
 Pas besoin de lever les yeux vers le ciel pour regarder les étoiles ! Cet atelier créatif invite les enfants à découvrir de curieuses étoiles de mer en explorant la zone Pacifique de l'Aquarium tropical. Et à l'approche des fêtes de fin d'année, pourquoi ne pas décorer son sapin en s'inspirant de cette espèce ? Au programme de cet atelier : explorer, découper, assembler et orner de mille couleurs une étoile des profondeurs pour illuminer les fêtes.

⌚ Durée : 1h

## AQUARIUM POISSON JURASSIQUE



© ANAIS MOUROU

DIMANCHES 2 OCTOBRE ET 13 NOVEMBRE,  
 SAMEDI 29 OCTOBRE ET 5 NOVEMBRE | 10H30 | 6/10 ANS

Il y a dans l'aquarium un poisson pré-historique... Le dipneuste et ses cousins existent depuis plusieurs millions d'années et possèdent des capacités hors du commun pour pouvoir respirer et survivre ! Après un temps d'observation dans l'Aquarium, les enfants utiliseront peinture et matériaux de récupération en salle d'atelier pour reproduire cet animal épataant !

⌚ Durée : 1h30



HAKIM BAH © ALEXANDRE COUZOU

## LE PALAIS VU PAR HAKIM BAH

**AUTEUR  
ET METTEUR  
EN SCÈNE**

« Du Palais, je connaissais la façade et l'Aquarium tropical où j'emmenais ma fille. J'ai vraiment découvert le lieu en mars dernier, quand ma pièce *Pourvu que la mastication ne soit pas longue* y a été jouée. Elle raconte l'exil comme une aventure, comment on se réinvente pour apprendre à vivre sur une terre nouvelle. Ma dernière création, *À Bout de sueurs*, sera également jouée au Palais le 15 décembre. C'est une tragédie sur le mirage de l'exil. S'il y a un lieu où de telles paroles peuvent être entendues, c'est bien ici ! Le Palais est lourd de son histoire coloniale, cela le rend intéressant. Ce n'est pas seulement un lieu de recueillement mais aussi un endroit pour questionner l'histoire et la mémoire par la voix des artistes invités. Le Palais pour moi, c'est un endroit d'accueil des ailleurs et des imaginaires. »

### SON ACTU

Né en Guinée, Hakim Bah est metteur en scène, auteur de plusieurs pièces et cofondateur de la compagnie Paupières Mobiles. En octobre, celle-ci jouera *Pourvu que la mastication ne soit pas longue* au festival CIRCa (Auch) et *À Bout de sueurs* à Amsterdam. Cette dernière sera jouée au Palais le 15 décembre à 20h pour le festival VIVANTS !

► [paupieresmobiles.fr](http://paupieresmobiles.fr)

## 24H CHRONO

► Un membre de l'équipe nous emmène dans les coulisses du Palais. Aujourd'hui : une chargée de gestion Ressources humaines.

### 9H30 Recrutement

« Pourquoi postulez-vous au Palais ? » La journée d'Emmanuelle commence avec un jury de recrutement. Cette année, pour répondre à un surcroît d'activité, le Palais a beaucoup embauché. Une dizaine de personnes arrivent cet automne. Fonctionnaires ou contractuels, une centaine de personnes travaillent dans l'Établissement.

### 11H15 Gestion

Une agente nouvellement embauchée vient voir

Emmanuelle pour des explications sur sa fiche de paie. Celle-ci poursuit ensuite sa mission quotidienne de gestion administrative, de la gestion des arrêts maladie à la préparation des contrats divers.

### 14H Dialogue social

Démarrage d'un comité technique. Il y en a en moyenne trois par an. Cette instance de concertation associant les représentants du personnel et ceux de la direction est consultée sur les projets de l'établissement. La chargée de gestion RH a participé à

l'organisation de la réunion. À l'ordre du jour : les élections professionnelles de décembre prochain.

### 17H Règlement intérieur

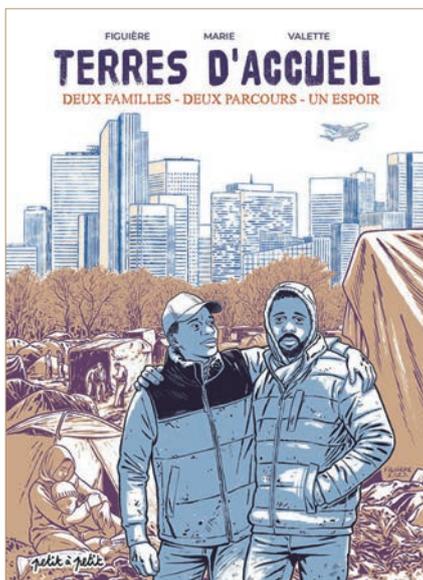
Dans son bureau, Emmanuelle Riba peaufine l'écriture du nouveau règlement intérieur. Ce document d'une dizaine de pages détermine les règles de fonctionnement de l'Établissement. Ce règlement intérieur actualisé intègre notamment les évolutions réglementaires, comme le télétravail mis en place durant le confinement et pérennisé depuis.



EMMANUELLE RIBA

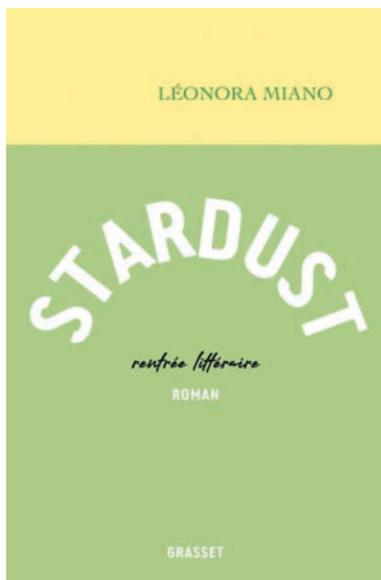
Chargée de gestion Ressources humaines au Palais de la Porte Dorée. Elle y travaille depuis trois ans, après un passage à l'Ifremer puis au ministère de l'Agriculture.

## LECTURES DE RENTRÉE



## TERRES D'ACCUEIL

Emmanuel Marie, Valette, Samuel Figuière  
Éditions Petit à petit



## STARDUST

Léonora Miano  
Éditions Grasset



## CONSOLÉE

Beata Umubyeyi Mairesse  
Éditions Autrement

► Un inédit d'une autrice reconnue, un deuxième roman qui confirme un talent, une riche docu-BD. Découvrez notre sélection parmi les nouveautés de la rentrée.

**Terres d'accueil - Deux familles - Deux parcours - Un espoir**

(Sortie le 21 septembre)

Elles s'appellent Nahba et Hija. Elles viennent de Damas, en Syrie où la guerre fait rage. Ils s'appellent Demba et Djibril. Ils viennent de Labé, en Guinée, où la misère est reine.

Ils rêvent d'un ailleurs et vont entreprendre un dangereux voyage dans l'espoir d'une vie meilleure.

Sur un scénario d'Emmanuel Marie, les dessinateurs Valette et Samuel Figuière ont illustré ces deux parcours. Pour ce nouveau docu-BD dont elles ont fait une de leurs spécialités, les éditions Petit à petit ont travaillé avec ARRECO. Ce projet européen associe chercheurs et professionnels du terrain autour

d'une réflexion sur l'accueil des réfugiés. L'histoire de Nahba, Hija, Demba et Djibril est complétée de courts textes et de nombreuses illustrations. Ils rappellent la réalité des chiffres et expliquent le difficile parcours administratif et juridique des candidats à l'exil.

**Stardust**

« Lasse de l'errance en couple, elle avait préféré se débrouiller seule. Impossible de rester auprès d'un garçon qui ne parvenait pas à devenir un homme. En une fraction de seconde, elle avait décidé de sauter sans filet. »

Plus de 20 ans après son écriture, Grasset publie ce roman inédit de Léonora Miano, autrice et essayiste récompensée par de nombreux prix.

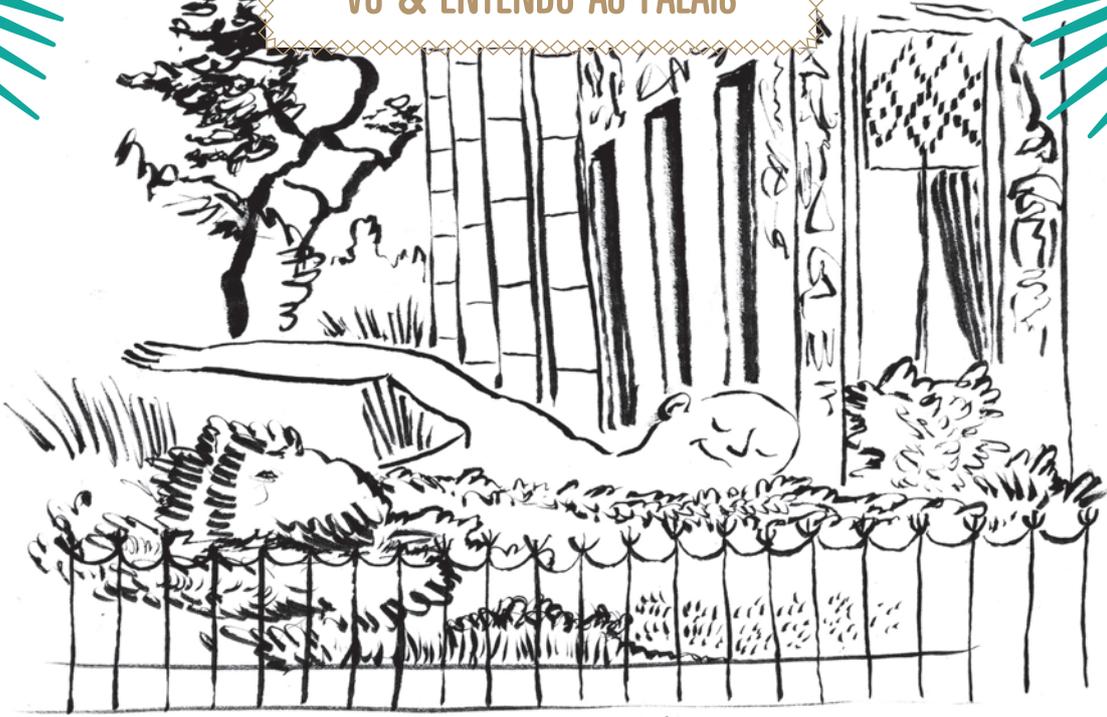
Elle y raconte son arrivée avec sa fille dans un centre de réinsertion et d'hébergement d'urgence du 19<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.  
« J'étais alors une jeune mère de 23 ans, sans domicile ni titre de séjour. Mon souhait était surtout de me pencher sur ma vie à l'intérieur de ce foyer, de me libérer des histoires, des visages qui, plusieurs années après, continuaient de me hanter ».

Autrice d'une vingtaine d'ouvrages, l'écrivaine née au Cameroun explore l'histoire contemporaine africaine et les séquelles du colonialisme, la question raciale et les relations entre les sexes. Elle est lauréate de nombreux prix, dont le Goncourt des lycéens et le Femina.

**Consolée**

Ce deuxième roman confirme le talent de son autrice déjà remarquée avec *Tous tes enfants dispersés* en compétition pour le Prix littéraire de la Porte Dorée 2020. Beata Umubyeyi Mairesse y raconte l'histoire de Consolée, métisse enlevée à sa famille noire pour être placée en institution dans le Rwanda des années 1950. Et celle de Ramata, quinquagénaire d'origine sénégalaise vivant en France. En reconstituant l'histoire de Consolée, Ramata va se retrouver confrontée à sa propre histoire et aux difficultés d'être noire aujourd'hui dans l'Hexagone. C'est l'histoire d'une réparation symbolique et d'une langue retrouvée.

# VU & ENTENDU AU PALAIS



Dans le Bonheur. œuvre de Diadji Diop.



Vos témoignages extraits du Livre d'or numérique



La programmation.



Salon historique Paul Reynaud



Dans le hall d'honneur, la maquette de l'exposition coloniale.



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

**PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE !** Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien ! Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. Pour toute information : 01.53.59.58.60 - 293, avenue Daumesnil - Paris 12<sup>e</sup>. Pour les personnes à mobilité réduite : accès par une rampe puis élévateur accessible à l'entrée administrative.

Nos actus, les bons plans, vos avis ! [palais-portedoree.fr](http://palais-portedoree.fr) [palaisdelaportedoree](https://www.instagram.com/palaisdelaportedoree) [@PPDoree](https://twitter.com/PPDoree) [company/etablissement-public-du-palais-de-la-porte-doree](https://www.linkedin.com/company/etablissement-public-du-palais-de-la-porte-doree)